

De l'habitat à l'éco-construction

L'habitat est une troisième peau, après la peau physique et les habits. Il est l'expression même du passage de l'animal à l'humain que nous sommes devenus. Sa sédentarisation, sa mise en sécurité, permettant de se poser, se reposer, réfléchir et ainsi évoluer. L'habitat est donc l'expression de notre intimité (voire de repli) mais aussi de notre évolution.

En terme d'éducation à l'environnement, le thème de la maison est intéressant à double titre:

- Premièrement, elle est un rempart à la nature, une mise en sécurité de l'animal fragile que nous sommes contre la nature hostile. La démonstration de puissance dans la course à la hauteur en est peut-être une expression.
- Deuxièmement, la maison systémise toutes les problématiques de développement durable à une échelle ultra locale, celle du foyer. Gestion des déchets, de l'énergie, de l'eau, rapports sociaux etc. C'est donc un micro-laboratoire des actions que nous pouvons mettre en place à un niveau plus global. Agir local pour comprendre global.

Notre contribution s'appuiera sur l'expérience menée depuis 2 ans sur cette thématique en animation éducation à l'environnement pour expliciter notre démarche.

1. Premier chapitre: L'importance du faire...

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément » nous disait Nicolas Boileau. Le problème avec la nature et l'environnement c'est que pour la concevoir, il faut aller à sa rencontre. Aucun livre, aucun film, aucun support ne peut permettre de bien comprendre la nature si on ne va pas à sa rencontre.

Or, passant de l'éducation nature à l'éducation développement durable, on n'a fait que complexifier un sujet en l'intellectualisant à outrance; allant jusqu'à demander aux animateurs que nous sommes de parler de nature dans une classe fermée, sur un tableau noir devant 30 gamins qui ne demandent qu'à découvrir leur environnement proche.

Le déclic a été la demande d'une enseignante qui m'a dit: « Pourriez-vous zoomer votre approche de l'environnement en parlant du temps de dégradation du CO2 dans l'atmosphère ». C'était une classe de CE2...

Le besoin de revenir à de la matière physique, au toucher, au façonnage, à l'extérieur a donc émergé. Comment donc parler d'environnement en faisant; tout en ne frustrant pas les professeurs



sur les questions de développement durable?

L'idée de la construction s'est imposée. Construire avec une matière simple et la façonner pour la rendre parlante, évocatrice des questions environnementales. De plus, on s'appuyait sur un double phénomène: la dévalorisation des métiers manuels au profit de l'intellectuel et la mode émergente que constitue la construction écologique.

2. Deuxième chapitre: Pourquoi l'éco-construction?

Pour nous, l'éco-construction propose une structuration économique et sociale de la construction basée sur les notions suivantes :

- > De préservation de l'environnement et des ressources
- > De prévention des risques de santé des acteurs et des usagers
- > Du maintien des savoirs vivants et accessible à tous
- > De priorité pour les circuits courts (matériaux et techniques)
- > D'équité d'accès aux ressources.

Environnement, social, économie locale, transports, santé, toutes les thématiques chères au développement durable. Si on ajoute à cela, l'usage de la maison, cela représente un formidable terreau pour l'évocation de notre problématique.

Aussi, notre axe pédagogique principal réside dans la construction de cueillette, c'est à dire comprendre et analyser un milieu et ses ressources pour savoir avec quels matériaux et où construire ma maison. Par le biais de la construction, nous abordons des thématiques naturalistes, « obligeant » ainsi la classe à sortir de ses murs.

Cette notion de cueillette est essentielle, elle est la colonne vertébrale de nos interventions. Comment, avec les ressources directement disponibles sur place, construire mon abri?

Notre indicateur de réussite de notre intervention est qu'un des enfants nous dise: « Mais monsieur, donc le bois ce n'est pas forcément écologique; si on construit sa maison dans le désert et qu'il n'y a pas de bois disponible, son transport va nécessiter beaucoup d'énergie, donc ce n'est pas un moyen écologique! ». Cette réflexion pourrait aussi bien s'appliquer à nos chers constructeurs de maisons écologiques en bois venant des pays nordiques!

Ainsi, notre objectif est d'inculquer des outils d'analyse critique des solutions techniques envisagées, plutôt que la solution préconçue et pré-mâchée. On ne construit pas de la même façon que l'on se trouve dans le sud ou le nord de la France... Par exemple, l'usage de ciment peut s'expliquer et être intéressant dans certains cas et certaines situations (très peu nombreux tout de même!!).



3. Troisième chapitre: Inscription dans une démarche de développement durable scolaire

Comme nous l'avons vu en introduction de cette présentation, la thématique de la maison est intéressante à double titre sur un plan pédagogique en lien avec l'éducation à l'environnement. L'habitat peut être pris au sens de lieu de vie de l'être humain. A ce titre, nous pouvons prendre en considération l'habitat-école qui représente un champ d'études sur les possibilités d'applications concrètes du développement durable quasi infini.

La réflexion et les ateliers autour de la maison verront une possible application concrète au sein de l'établissement scolaire. Nous pourrions envisager notre angle d'approche soit par le biais de réalisation de travaux pour lesquels les enfants proposeront des solutions techniques au regard de leurs apprentissages, soit des adaptations des outils disponibles à l'école au regard de ces mêmes acquis.

Enfin, la construction réalisée au moment de l'atelier pourra servir de base de démonstration des réalisations faites dans l'école (ex. mise en place d'un panneau solaire quand on parle d'énergie, récupération d'eau de pluie...). La petite construction devient un outil pédagogique vivant et interactif pour tous les acteurs de l'éducation.

4. Quatrième chapitre: De l'importance de la mixité des publics dans le projet

Il existe un lien tenu entre la construction traditionnelle et l'éco-construction. La première étant l'usage du bon sens et les contraintes du milieu, la seconde pouvant connaître quelques adaptations suivant les connaissances et surtout l'utilisation raisonnable des progrès techniques (exemple de la botte de paille). Les deux types de constructions étant intimement liées aux ressources locales tant au niveau matériaux que de savoir-faire.

C'est pourquoi, lors de la menée de projet de construction écologique, il est important d'impliquer au maximum les différents acteurs potentiels de la construction. Parler de la construction traditionnelle semble couler de soi, mais pourquoi pas rencontrer les agriculteurs du territoire, un géologue qui peut expliquer la nature des terres disponibles... La notion de transversalité et de multiplicité des acteurs est essentielle pour bien faire comprendre la richesse de cette construction de cueillette.

Il est important de rappeler que l'éco-construction se propose de développer un modèle économique basé sur l'humain et ses compétences, là où l'industrie « délocalise » ses coûts sur les machines et le développement de technologies. Il est donc important de s'appuyer sur cette considération pour le développement d'ateliers de constructions avec les jeunes.

Ainsi, il n'est pas rare que nous évoquions l'éducation interculturelle par le biais d'un matériau. Chez nous, principalement la terre crue. Elle représente le matériau de base de plus



d'1/3 des constructions dans le monde permettant de créer des ponts entre les cultures de différentes régions du monde.

5. Cinquième chapitre. La terre, matériau infini

Il nous semblait ici intéressant de faire un zoom sur un matériau que nous affectionnons tout particulièrement car il est le constituant de nombre de maisons de notre territoire: la terre. Utilisée depuis les temps les plus reculés pour la construction, la terre crue nous revient aujourd'hui avec de sérieux arguments écologiques, esthétiques et de confort.

D'un point de vue constructif, la terre nous intéresse par sa disponibilité en très grande quantité, son faible coût (gratuit à condition d'avoir du temps et une pelle!), ses nombreuses solutions techniques, par sa capacité de réguler l'hygrothermie et sa forte inertie permettant un déphasage de la chaleur en été et un stockage de la chaleur en hiver.

Au-delà de ces intérêts intrinsèques et indéniables, nous souhaitons rapidement évoquer pourquoi la terre est un matériau riche sur le plan éducatif à de nombreux sujets autres que purement environnementaux.

Un des premiers intérêts que nous relevons lors de nos interventions est le rapport à la saleté. En effet, il est relativement impressionnant qu'à un âge où nous aimions plus que tout sauter dans les flaques d'eau, nous tartiner de boue pour faire hurler nos parents, les enfants d'aujourd'hui se montrent plus soucieux de leur apparence et montrent une certaine aversion à la salissure de toute nature qu'elle soit. Toutefois, cette distance s'abolit très rapidement dès lors que les enfants ont l'assentiment d'un adulte (j'ouvre ici une parenthèse pour dire aux enseignants et aux éventuels parents dans la salle que la terre se nettoie à l'eau froide et ne laisse aucune trace sur les vêtements!). Le rapport à la saleté semble salvateur dans une société aseptisée, javellisée et représente donc un aspect, peut-être le plus important, essentiel dans notre approche de l'éducation à l'environnement.

Ensuite, comme il a été dit précédemment, la terre est un bien patrimonial, un matériau de base qui dès l'aube de l'humanité a servi à façonner, à construire, à se protéger. La valeur de la terre sur un plan patrimonial est donc incontestable et il est important de renouer avec celui-ci puisque un patrimoine de plusieurs milliers d'années pourrait disparaître en 150 ans...!

Enfin, et nous ne nous étendrons pas sur le sujet n'étant pas des spécialistes, mais il semble évident que la terre révèle des considérations psychanalytiques avec la notion de Terre-mère et, mais cela peut paraître tiré par les cheveux, le stade anal et les matières fécales.



6. La maison doit être un espace d'imagination

« *La maison natale est plus qu'un corps de logis, elle est un corps de songes.* »

Gaston Bachelard, La poétique de l'espace

Même si l'on aborde des sujets aussi graves que ceux du changement climatique, des déchets du bâtiments, il ne faut pas oublier l'importance de, comme la nomme Vandana Shiva, la monoculture de l'esprit. En effet, qu'est ce qui ressemble plus à un immeuble qu'un autre immeuble? L'idéal de la maison n'a pas échappé à l'uniformisation des songes. C'est du même pavillon avec piscine et essences d'arbres exotiques auxquels on rêve en Californie, au Japon ou en France.

Nous portons un intérêt essentiel avec les groupes avec lesquels nous travaillons sur l'imaginaire de la maison. Nous commençons systématiquement nos ateliers par la conception, le dessin ou le façonnage de la maison idéale, rêvée, à laquelle nous confrontons ensuite les possibilités techniques que l'on peut trouver dans la nature.

En guise de conclusion:

L'habitat et son approche spécifique en terme d'éco-construction doit représenter, pour nous, une porte ouverte sur le monde et la nature. C'est une thématique que l'on peut explorer à l'infini et qui contient en son sein toutes les problématiques de développement durable. L'approche théorique et pratique permet de décloisonner l'acquisition des connaissances et une approche souvent trop intellectuelle à notre goût des apprentissages. La revalorisation des savoir-faire manuels semble incontournable quand le changement climatique nous demandera des adaptations rapides auquel les technologies ne pourront répondre. Nous n'en sommes donc qu'aux prémises de notre exploration de cette thématique. Nous vous remercions pour votre écoute et vous proposons maintenant d'échanger sur le sujet.

Frédéric MATHIS, le 16 juin 2010

